



HAL
open science

**Compte rendu de Chr. Rüster et G. Wilhelm,
Landschenkungsurkunden hethitischer Könige (Studien
zu den Boğazköy-Texten Beiheft 4, 2012)**

Alice Mouton

► **To cite this version:**

Alice Mouton. Compte rendu de Chr. Rüster et G. Wilhelm, Landschenkungsurkunden hethitischer Könige (Studien zu den Boğazköy-Texten Beiheft 4, 2012). Syria. Archéologie, art et histoire, 2013, 90, pp.497-499. hal-03618305

HAL Id: hal-03618305

<https://hal.science/hal-03618305v1>

Submitted on 25 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christel RÜSTER, Gernot WILHELM, *Landschenkungsurkunden hethitischer Könige (Studien zu den Boğazköy-Texten, Beiheft 4)*, Harrassowitz : Wiesbaden, 2012

Ce très beau numéro spécial de la série *Studien zu den Boğazköy-Texten* fournit la publication détaillée des textes hittites de donation de terre (appelés traditionnellement *Landschenkungsurkunden* = LSU) en éditions et photographies. Ces textes sont en akkadien ou en hittite et s'échelonnent vraisemblablement du règne de Telepinu jusqu'à celui d'Arnuwanda I^{er}. Ils constituent donc des témoignages importants, puisqu'ils couvrent une période par ailleurs assez mal documentée. En outre, leur nature les distingue au sein du corpus des textes cunéiformes hittites qui sont très majoritairement à contenu religieux. Une dernière caractéristique importante est celle de la paléographie de ces originaux (ces documents ne sont pas dupliqués, contrairement aux textes de bibliothèques), paléographie qui peut être datée assez précisément, grâce aux noms de souverains et de scribes mentionnés par ces documents (comme indiqué par les auteurs p. 33).

L'ouvrage s'ouvre sur une grande introduction décrivant en premier lieu le format (p. 33-34). Celui-ci se caractérise par un recto fortement bombé au milieu duquel est imprimé un cachet dit de type « Tabarna ». Ces cachets sont connus pour être exclusivement inscrits en cunéiforme, contrairement aux cachets royaux impériaux, et pour porter la titulature du Grand Roi hittite, Tabarna. Certains de ces cachets ne portent aucun nom propre. L'épaisseur importante de la tablette pourrait, selon les auteurs, être due à l'insertion de ficelles à l'intérieur de la tablette même. Ces ficelles sortaient de l'objet par un trou se situant dans le bord inférieur (voir par ex. Tafel XXIII Nr. 22) et portaient vraisemblablement des bulles d'argile imprimées avec les cachets des témoins. H. G. Güterbock a, en effet, remarqué l'adéquation qui semble exister entre le nombre de ficelles figurant dans la tablette (et dont les traces sont visibles quand on peut voir l'intérieur de la tablette, comme dans Tafel XLIII Nr. 63) et le nombre de témoins mentionnés sur cette même tablette (voir p. 34 avec bibliographie).

L'introduction décrit ensuite le contenu des LSU (p. 35-37). Après avoir rappelé que tous les LSU datant du règne de Telepinu à celui de Muwatalli I^{er} sont en langue akkadienne (p. 35), les auteurs énumèrent les composantes du formulaire de ces textes :

- 1) la formule d'introduction mentionnant le sceau du Grand Roi hittite pour désigner l'empreinte de sceau au centre du recto, mais aussi le document lui-même qui est ainsi scellé ;
- 2) la formule de donation qui comprend l'élément donné, ainsi que le nom du bénéficiaire ;
- 3) la clause d'exclusivité : personne d'autre que l'individu nommé et ses héritiers ne peut bénéficier de ce don ;
- 4) la formule de malédiction qui peut être abrégée. Au complet, elle indique : « La parole de Tabarna, le Grand Roi, (est) en fer. (Qu'elle) ne soit ni négligée ni rompue. Quiconque (la) modifiera aura la tête coupée. » ;
- 5) le lieu où l'acte a été émis et les noms des témoins et du scribe.

Plusieurs des éléments de ce formulaire sont rapprochés par les auteurs de formulaires connus à Alalah VII.

L'introduction est ensuite brièvement consacrée aux lieux de trouvaille des LSU (p. 37). Ceux-ci sont, principalement, le secteur du Temple I de Hattuša et le Bâtiment D de Büyükkale. Après avoir évoqué les datations données à ces documents dans la bibliographie antérieure et après avoir suggéré de dater la majorité des LSU à empreinte de cachet-Taršana anonyme du règne de Telepinu (p. 38-39), les auteurs en viennent à examiner les empreintes de cachets présents sur ces tablettes (p. 39-48). Certains de ces cachets portent des noms royaux, d'Alluwamna à Arnuwanda I^{er} en passant par Tahurwaili. Combinant les données des empreintes de sceaux à la prosopographie, les auteurs proposent ensuite de classer les LSU chronologiquement (p. 49-57).

Après avoir brièvement mentionné les villes dans lesquelles les actes de donation ont été émis (p. 57-58), les auteurs examinent en détail les informations relatives aux scribes des LSU et plus particulièrement leur paléographie (p. 59-78). Comme l'indiquent à juste titre les auteurs (p. 59), ces documents sont tout à fait uniques au sein du corpus hittite, puisqu'ils permettent d'établir une paléographie diachronique (d'un règne à l'autre) et synchronique (d'un scribe à l'autre pendant un même règne). Les auteurs observent notamment la main du scribe Hanikkuili (p. 71-72) que T. van den Hout avait proposé d'identifier au scribe du prisme de Naram-Sîn KBo 19.99. L'étude paléographique des LSU attribués à Hanikkuili confirme cette identification.

Le dernier volet de l'introduction concerne la topographie des terrains mentionnés dans les LSU (p. 78-86), revenant notamment sur le sens de certains mots-clés en relation avec ce thème.

Puis commence l'édition des textes à proprement parler (p. 88-244). Je proposerai ici un tableau récapitulatif des bénéficiaires de ces dons immobiliers, ce qui mettra en évidence les fonctions de ces personnes. Autant que faire se peut, je replacerai ces personnes dans le tableau chronologique proposé par les auteurs p. 58.

LSU n°	Nom du bénéficiaire	Statut du bénéficiaire	Nom du Grand Roi	Nom du scribe
3	Inar	chef des échantons ? (gal ^{lú.meš} [sagi(.a)] [?])	Telepinu ?	
6	Killa		Telepinu ?	[Zuw]a ?
11-13	Lariya	chef des 1000 auriges (ugula 1 li ^{lú.meš} kuš ₇)	Telepinu ?	Hutarli
14	Kan[tuzzili ?]	garde du corps (^{lú} me[šedi])	Telepinu ?	Zuwa
16	Tu[m-...]	nourrice ([muš]ēniqtī)		
26	Hantili	fils du Grand Roi		Išpun[numa]
28	Hillariz	chef des sourds (gal ^{lú.meš} ú.hub)	Hantili II	Hanikkui
29	Tiwazzidi	fils du palais (dumu.é.gal)	Hantili II	Hanikkui
30	Haššui	chef des gardes du corps (gal ^{lú.meš} mešedi)	Hantili II	Hanikkui
31	Pappa	(homme) du palais (ša é-tim gal)	Hantili II	
34	[Z]idanza		Hantili II	[Hanikkui]i
39	Nakkiliya	chef des [...] (gal ^{lú.mreš} ...)	Zidanza II	
40	Happi	chef des échantons (gal ^{lú.meš} sagi)	Huzziya II	
41-42	Attatta		Huzziya II	Zuzzu
46	Pithana	aurige (^{lú} kuš ₇)	Muwatalli I	Waršiya
47	Šiparta	chef des musiciens de la reine (gal ^{lú.meš} nar munus.lugal)	Muwatalli I	Waršiya
91	Kuwattalla	servante (^{munus} suhur.lá)	Arnuwanda I	Inar

Les bénéficiaires sont donc soit des militaires (Lariya et Pithana), soit des fonctionnaires du palais royal (gardes du corps, chef des échantons, etc.). Quelques femmes figurent parmi les bénéficiaires : une nourrice et une servante de la famille royale. La « servante » Kuwattalla (^{MUNUS}SUHUR.LÁ est aussi traditionnellement traduit par « hiérodote ») a été identifiée à « l'auteur » du rituel kizzuwatnien CTH 760 (voir en dernier lieu Melchert (éd.), *The Luwians*, 2003, 138 et 253).

A. Mouton, UMR 7044 CNRS et Institut Catholique de Paris